



TRADUCTION RESUMEE EN LANGUE FRANÇAISE DU PRECHE DU VENDREDI 21 MAI 2010.

Le compagnon Abou DhaR Alrifari

Toutes les louanges vont à Allah.

Toutes les louanges vont à Allah, le Seigneur des mondes.

Je témoigne qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, l'Unique sans associé.

Et je témoigne que notre prophète Mohammed est son serviteur et son messager.

Qu'Allah prie sur lui et le salue, ainsi que sur sa famille, ses compagnons, et tous ceux Qui l'on t suivi dans le bien jusqu'au Jour Dernier.

Je vous conseille, ainsi qu'à moi-même de redouter Allah le très Haut. Allah dit :

{O vous les croyants ! Craignez Allah et croyez en Son messager, afin qu'Il vous accorde deux parts de Sa miséricorde, et qu'Il vous donne une lumière à l'aide de laquelle vous marcherez, et qu'Il vous pardonne, car Allah est Pardonneur et Très Miséricordieux.}

Mes très chères sœurs, mes très chers frères,

Abou DhaR, de son vrai nom Jundub Ibnou Junadah appartenait à la tribu de rifaR. Cette tribu subsistait grâce aux maigres dons des caravanes commerciales, qui voyageaient entre la Syrie et La Mecque. Les habitants de rifaR avaient souvent recours aux pillages, lorsque ces caravanes ne donnaient pas suffisamment pour satisfaire leurs besoins.

Réputé pour son courage, son calme, son acuité visuelle et son aversion pour les idoles, Abou DhaR rejetait complètement les croyances religieuses corrompues et insensé des Arabes. Encore tout jeune et par la Grace d'Allah, l'esprit d'Abou DhaR (Ra) changea, détestant l'adoration des idoles, et regrettant d'avoir avalé de la nourriture illicite issue du pillage.

Alors qu'il était dans le désert, il entendit parler d'un nouveau prophète apparu à La Mecque. Il nourrissait l'espoir que son arrivée puisse balayer la corruption religieuse des cœurs et des esprits des Arabes. Il espérait trouver en lui un guide qui les sorte de l'obscurantisme et la superstition. Sans perdre de temps, il appela son frère Ounays et lui dit: **"Va à La Mecque te renseigner sur cet homme qui prétend être Prophète et recevoir des révélations des cieux. Écoute ses paroles et viens me les rapporter."**

Ounays se rendit-il à La Mecque où il rencontra le Prophète (عليه الصلاة والسلام). Il écouta ce qu'il avait à dire et retourna dans le désert, où Abou DhaR attendait impatientement qu'il lui parlât du Prophète (عليه الصلاة والسلام).

"- J'ai vu un homme, rapportait Ounays, qui appelait les gens à la noblesse de caractère. Ce qu'il dit n'est pas de la poésie.

- Que disent les gens à son sujet ? demanda Abou DhaR.

- Ils disent qu'il est magicien fou, voyant et poète.

- Ma curiosité n'est point satisfaite. J'ai besoin d'en savoir plus sur la mission de ce prophète. Veux-tu prendre soin de ma famille pendant mon absence ?

- Oui. Mais prends garde aux Mecquois. "

Dès son arrivée à La Mecque, Abou DhaR ressentit une appréhension. Il décida d'agir avec précaution. Car les Mecquois étaient très certainement en colère à cause de la remise en cause de leurs dieux. Abou DhaR était au courant de leur violence à l'égard des disciples du Prophète (عليه الصلاة والسلام). Alors il s'est retenu d'interroger quiconque sur le compte de Muhammad, ne sachant distinguer l'ennemi du fidèle. Il prit alors l'habitude de s'installer dans l'enceinte de la Mosquée sacrée, et s'y allongea la nuit pour dormir. Ali, voyant qu'il était étranger, lui offrit l'hospitalité. Au matin, Abou DhaR retourna à la Mosquée après avoir récupéré sa poche d'eau et son sac. Il ne posa aucune question et on ne lui en posa aucune. Le jour suivant, Abou DhaR n'apprit rien de plus sur le Prophète (عليه الصلاة والسلام). Le soir, alors qu'il se préparait à dormir dans la Mosquée, Ali passait de nouveau par là. Il lui dit :

"N'est-ce pas l'heure pour un homme de rentrer chez lui?"

Abou DhaR accepta son invitation et passa sa seconde nuit chez Ali. Une fois de plus, personne n'interrogea l'autre sur quoique ce soit.

Toutefois, au bout de la troisième nuit, Ali lui demanda :

"- Ne vas-tu pas me dire ce qui t'amène à La Mecque ?

- À la condition que tu promettes de me conduire à ce que je cherche. "

Ali (Ra) promit, alors Abou DhaR (Ra) lui dit :

"Je suis venu de loin afin de rencontrer le nouveau Prophète et écouter ce qu'il a à dire."

Le visage de Ali s'illumina de joie, puis il s'exclama :

"Par Allah, il est véritablement le Messager de Dieu ! "

Ali (ra) parla du Prophète (عليه الصلاة والسلام) et de ses enseignements. Il ajouta enfin:

" Quand nous nous leverons demain matin, suis-moi où que j'aïlle. Si je sens un danger, je m'arrêterai comme si je voulais uriner. Si je continue à marcher, suis-moi et entre là où j'entrerai."

Abou DhaR ne ferma pas l'œil de la nuit, tellement il était impatient de voir et d'écouter le Prophète (عليه الصلاة والسلام). Le lendemain matin, il suivit de près Ali, jusqu'à ce qu'ils se retrouvent en présence du Prophète (عليه الصلاة والسلام).

Le Prophète (عليه الصلاة والسلام) l'accueillit et l'invita à l'islam en lui récitant quelques versets du Coran. Le Prophète (عليه الصلاة والسلام) lui parla d'une manière tellement douce et convaincante qu'Abou DhaR (Ra) accepta sans hésitation l'Islam et devint la cinquième personne à entrer en Islam (*sixième selon d'autre version*).

Alors, le Prophète (عليه الصلاة والسلام) lui demanda comment il s'était nourri jusqu'à la rencontre avec Ali (Ra) dans cet endroit étranger. Abou DhaR répondit qu'il se contentait de l'eau sacrée de Zem-zem. Le prophète (عليه الصلاة والسلام) confirma en effet que l'eau de Zem-zem a comme particularité miraculeuse d'étancher à la fois la soif et la faim.

Voyons en quels termes Abou DhaR rapportait sa propre histoire :

"Après ma conversion, je suis resté avec le Prophète (عليه الصلاة والسلام) afin de me former à l'islam et d'apprendre à lire le Coran.

Il me dit : "Ne parle à personne ici de ton adhésion à l'islam. Ils te tueraient."

Je répondis :

"Par Celui Qui détient mon âme entre Ses Mains, je ne quitterai pas La Mecque sans me rendre à la Mosquée sacrée et proclamer la Vérité au milieu des Quraïshites."

J'allai donc à la Mosquée où les Quraïshites étaient assemblés en pleine discussion. Je me mêlai à eux et criai du plus fort que je pus :

"Je témoigne qu'il n'y a d'autre Dieu qu'Allah et que Muhammad est son Messager."

Mes mots eurent un effet immédiat sur eux. Ils bondirent sur moi et me frappèrent sans merci. Toutefois, Al-3Abbâs Ibnou 3Abd-Al-Muttalib (Ra), l'oncle du Prophète (عليه الصلاة والسلام), me reconnut. Il se pencha sur moi pour me protéger de leurs coups. Il leur dit :

"Malheur à vous ! Voulez-vous tuer un homme des rifaR, alors que vos caravanes passent par leur territoire ? "

Là seulement, ils me relâchèrent.

Je retournai chez le Prophète (عليه الصلاة والسلام). Lorsqu'il vit mon état, il dit :

"Ne t'avais-je pas dit de garder le secret sur ta conversion ?

"Ô Messager de Dieu, dis-je. Mon âme avait besoin de s'exprimer, alors je l'ai laissée s'exprimer.

Va trouver ton peuple, ordonna le Prophète (عليه الصلاة والسلام). Dis-leur ce que tu as vu et entendu. Invite-les à Dieu. Peut-être Dieu les comblera de bien par ton entremise et te récompensera à travers eux. Le jour où tu entendras que je me suis fait connaître ouvertement, alors viens à moi. "

Je quittai la ville et retournai vers mon clan. Mon frère m'interrogea :

"Qu'as-tu fait ? "

Je lui expliquai que j'étais devenu musulman et que je croyais désormais à la vérité des enseignements de Mohammed. Il me répondit :

"Je ne suis pas opposé à ta religion. Je suis moi aussi un croyant musulman."

Tous deux, nous allâmes chez notre mère afin de l'inviter à l'islam. Sa réponse fut qu'elle accepta également l'islam.

Puis avec le temps et suite aux allers et retours incessants vers la Mecque, et au fur et à mesure que l'islam prenait de l'expansion dans cette ville et que le coran était révélé, un grand nombre de la tribu de rifaR, hier des bandits de grands chemins, se sont convertis à l'islam, grâce à la volonté et la persévérance de Abou DhaR.

D'ailleurs, Abou DhaR ne se limita pas dans cette noble mission d'appel à l'Islam, à sa seule tribu, puisqu'il appela aussi les Aslam, qui étaient les voisins des rifaR. Puis, après l'émigration du Messager (عليه الصلاة والسلام) à Médine, voilà Abou DhaR qui arrivait avec un grand convoi de musulmans, venant du terroir des rifaR et des Aslam!

Le Messager (عليه الصلاة والسلام) reconnut Abou DhaR, les accueillit avec joie, puis invoqua pour eux le pardon et la miséricorde divine.

Une fois à Médine, Abou DhaR exprima au Prophète (عليه الصلاة والسلام) sa volonté d'entrer à son service. Le Prophète (عليه الصلاة والسلام) accepta sa requête. Il était pleinement satisfait de sa compagnie et de ses services. Parfois même, il montrait une préférence pour Abou DhaR. Chaque fois que le Prophète (عليه الصلاة والسلام) le rencontrait, il lui témoignait sa joie par une tape et un sourire.

Plus tard, Abou DhaR participera à la première bataille de Tabouk, avec beaucoup de zèle. Sur le chemin vers Tabouk, Abou DhaR fut resté derrière la caravane, à cause des lenteurs de son chameau. Le prophète (عليه الصلاة والسلام) s'en rendit compte, et demanda après lui. Lorsqu'on lui annonça qu'il avait des difficultés pour rejoindre les troupes, le Prophète (عليه الصلاة والسلام) répondit:

"Si Allah le veut du bien, il nous rejoindra."

En effet, le lendemain, les compagnons du prophète (عليه الصلاة والسلام) aperçurent quequ'un arriver au loin. Le prophète (عليه الصلاة والسلام) ne cessait de répéter

"Soit Abou DhaR! Soit Abou DhaR! Soit Abou DhaR!"

C'était en effet Abou DhaR qui était en train de les rejoindre. C'est à cette occasion que le Prophète déclarera :

" Allah te couvrira de miséricorde, Abou DhaR.

Tu vivras seul, tu mourras seul, et tu te lèveras seul le jour de la résurrection."

Comme nous le verrons, Abou DhaR (Ra) décédera, effectivement, seul dans un endroit du désert.

À la mort du Prophète (عليه الصلاة والسلام), la douleur empêcha Abou DhaR de rester à Médine. Il se retira alors dans le désert syrien, où il vécut pendant les califats d'Abou Bakr et de Omar.

Il se trouvait à Damas durant le califat de `Uthmân. Il fut attristé et consterné de voir le désir des Musulmans pour ce monde et leur goût du luxe. `Uthmân l'invita à Médine. De même, il désapprouvait la soif des musulmans pour les biens et les plaisirs matériels. Ses coreligionnaires le critiquaient, d'ailleurs, pour les insultes qu'il proférait à leur égard.

`Uthmân lui suggéra alors de se rendre à Ar-Rubdah, un petit village près de Médine.

Il s'y isola des gens, renonçant à leurs préoccupations terrestres. Sa vie était dédiée à la recherche de la demeure éternelle et non la satisfaction des plaisirs éphémères de ce monde. En cela, il s'inspira de l'héritage du Prophète (عليه الصلاة والسلام) et de ses compagnons.

Le jour de sa mort, il était seul avec sa femme. Elle était assise près de lui, les larmes aux yeux. Pour la consoler, il lui dit:

"Pourquoi pleurer, alors que la mort est un droit?"

- Je pleure, parce que tu vas mourir, alors que je n'ai pas de linceul pour t'y ensevelir,
dit-elle.

- Calme-toi, reprit-il, **ne pleure pas. J'ai entendu le Messager (عليه الصلاة والسلام) dire, alors que j'étais chez lui avec un groupe de compagnons:**

"Un d'entre vous mourra dans une terre déserte, mais un groupe de croyants assisteront à sa mort."

Tous ceux qui étaient présents à cette réunion-là sont morts au milieu d'une communauté. Il ne reste que moi et me voilà en train de mourir dans un désert. Surveille la route. Un groupe de croyants va arriver ..."

Puis, il rendit l'âme. Par Dieu! il avait dit vrai. Voilà au loin une caravane venant d'Iraq qui se profilait. Abdallah Ibnou Mass3oud était parmi les caravaniers.

A la vue là-bas d'une dame et d'un enfant près d'un corps étendu, il réorienta sa monture. Les autres firent comme lui. Dès qu'il arriva, il reconnut vite le corps inerte de son compagnon. Il fondit alors en larmes, avant de se rapprocher de la dépouille.

Abdoullah Ibn Massoud (Ra) se rappela, en le mettant sous terre, de la parole du messager d'Allah (عليه الصلاة والسلام) vingt ans plus tôt, au sujet d'Abou DhaR, le jour de Tabouk:

Tu vivras seul, tu mourras seul, et tu te lèveras seul le jour de la résurrection."

Abou DhaR Al-rifaRi (Ra) fut parmi les premiers à embrasser l'Islam. Il fut connu comme l'un des compagnons le plus honnête et le plus franc du Prophète (عليه الصلاة والسلام). Il disait toujours la vérité au risque d'encourir le mécontentement des autres et même au risque de sa vie. Son cœur était pur et il était d'une extraordinaire simplicité.

Un jour, alors que le Messager de Dieu (D) était assis avec quelques compagnons, Abou DhaR (عليه الصلاة والسلام) arriva, lui rendit hommage avec beaucoup d'amour et de respect.

Le Messager de Dieu (عليه الصلاة والسلام) le remercia et dit:

"Le ciel n'a jamais donné d'ombre et la terre n'a jamais supporté une personne qui a une langue aussi véridique que celle d'Abou DhaR."